convergentes donnent sur la verticale du point U des points qui appartiennent aux droites cherchées.

Passons au profil *cb*. Nous traçons la droite $\frac{1}{3}D.a'I$, et prenant *iJ* triple de I*i*, nous obtenons la ligne J*a'* dirigée vers le point de distance de gauche. Prolongeant cette ligne jusqu'en *u*, nous élevons à ce point une verticale qui est divisée dans le rapport voulu par les lignes qui convergent vers F.

**132**. Cette manière d'opérer ne peut pas être employée pour la corniche, parce que tous les points sont tellement rapprochés de l'horizon, que les lignes de construction ne se présenteraient pas d'une manière distincte. En conséquence nous avons projeté les sommets du profil $\lambda\varepsilon$ sur $\alpha'\delta'$, et de ces points nous avons dirigé des droites vers P ; leurs intersections avec les prolongements de UA' et *ua'* ont fait connaître les projections des différents sommets des profils d'angle. Il n'y a plus eu qu'à relever ces points.

### Vue oblique d'un entablement.

(Planche 27.)

**133**. La figure 152 représente en plan l'angle *vlq* d'un édifice, et les droites *ui* et *ir* qui limitent la saillie de la corniche de l'Entablement. On met ce plan en perspective (fig. 153) par la méthode ordinaire. Les dimensions du tableau sont quintuplées; l'échelle des largeurs CX est, en conséquence, au cinquième de la distance de la ligne d'horizon AB à la ligne de terre $A_1B_1$. Les constructions relatives à la perspective du plan ne sont pas représentées.

Nous plaçons l'échelle des hauteurs C*z* (fig. 154), et une seconde échelle N$z_1$ à une distance triple du point B. Nous appuyons sur la droite C*z* les triangles 1.2.5, 3.4.6 enveloppes des moulures, et nous reportons par des divergentes les points 1, 2, 3 et 4 de la première échelle sur la deuxième en 1′, 2′, 3′ et 4′. Ces points servent à déterminer la position d'un profil géométral que l'on appuie sur $Nz_1$. Enfin du point B on trace d'autres divergentes qui représentent des horizontales situées dans un même plan vertical, aux diverses hauteurs à considérer.

Nous établirons d'abord le profil d'angle du plan vertical qui a pour trace la droite IL (fig. 153) dont le point de fuite est en K.

Nous projetons les sommets des différents angles du profil géométral sur une horizontale MN (fig. 154), et ayant pris arbitrairement un point $E_1$ sur la ligne d'horizon, nous inscrivons dans l'angle $IE_1L$ une horizontale de front $M_1N_1$ égale à MN. En joignant les points de division à $E_1$, nous partageons la ligne fuyante IL dans les mêmes rapports que MN.

Nous ramenons le point I en $I_1$ sur BC, nous élevons les verticales II′ et $I_1I_2$, nous portons les points de division de la seconde de ces lignes sur la première, et nous les joignons au point de fuite K. Il n'y a plus qu'à relever sur ces dernières droites les points déterminés sur IL.

En menant des divers sommets du profil d'angle des lignes au point de fuite F qui correspond au point *f* du plan, on obtient la perspective de l'entablement dans la partie qui est à gauche du spectateur.

De l'autre côté, il faut construire un nouveau profil : nous avons pris pour sa base une droite QS (fig. 153) dont le point de fuite est G. Les opérations sont exactement les mêmes que pour IL. QS est partagé en parties proportionnelles à MN; les divisions de la verticale $S_1S_2$ sont reportées sur la verticale SS′, puis jointes au point de fuite G. Enfin les différents points sont relevés du plan.

**134**. La division des lignes pour les denticules est faite sur les deux côtés, au moyen de deux points de fuite $\varphi$ et $\psi$ pris arbitrairement sur la ligne d'horizon, et de parties égales portées sur A′B′. Les denticules sont établis sur base carrée, et leur largeur est donnée par la grandeur de l'espace parallélipipédique réservé à la pomme de pin.